

# DROITS DE L'ENFANT : Pour une stratégie globale et plus de coordination

par Cathy Premer

**En septembre dernier, une journée de sensibilisation sur les recommandations faites à la Suisse par le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies s'est tenue à Genève.**

Cette manifestation a rassemblé plus de 50 participants, issus de toute la Suisse, pour discuter de thèmes contenus dans les recommandations adressées à la Suisse en février dernier. Tribunaux, ONGs, Offices cantonaux de protection de l'enfance, Secrétariat d'Etat à l'économie, l'UNICEF, Terre des Hommes, le Comité des droits de l'enfant étaient notamment représentés à cette rencontre organisée conjointement par l'Institut international des droits de l'enfant (IDE), le Centre interfacultaire en droits de l'enfant de l'Université de Genève (CIDE) et le Réseau suisse des droits de l'enfant (RSDE).

Parmi les intervenants, l'ancien président du Comité des droits de l'enfant Jean Zermatten, qui a relevé le retard accumulé par la Suisse par rapport à son obligation de soumettre des rapports sur l'état de la mise en œuvre de la CDE.

Pour rappel, les Etats parties à la Convention s'engagent à soumettre au Comité un premier rapport, deux ans après la ratification. Ensuite, un rapport périodique doit être remis tous les 5 ans, énumérant les mesures prises pour mettre en œuvre la CDE. La Suisse a ratifié la Convention en 1997. Elle devait remettre son rapport initial en 1999. Il n'a été remis qu'en 2002. Le deuxième rapport qui aurait dû être remis en 2007 n'a été soumis, sous forme de rapport combiné (trois rapports regroupés en vue du retard accumulé) qu'en 2012. La Suisse n'est pas le seul pays, hélas, à accumuler du retard.

## **Une discrimination subsiste**

Le Comité a félicité la Suisse pour les mesures prises visant notamment à promouvoir une meilleure intégration des migrants. Il s'est dit cependant préoccupé



> Nicole Hitz Quenon, adjointe scientifique pour le Centre suisse de compétence pour les droits humains - Politique de l'enfance et de la jeunesse, Mme Elodie Antony, représentante de l'Alliance pour les droits des enfants migrants (ADEM), Mme Marianne Kilchenmann, Sans papier Beratungsstelle Bern, M. Andreas Tschöpe, secrétaire général, Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ), M. Pascal Rochat, responsable du secteur de Lausanne, Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM).

## **Last September, an awareness day concerning the United Nations Committee recommendations for Switzerland for the rights of the child was held in Geneva.**

This event gathered together more than 50 participants from all parts of Switzerland, to discuss the themes addressed in the recommendations for Switzerland last February. Tribunals, NGOs, Canton child protection offices, the State secretariat for Economic Affairs, UNICEF, Terre des Hommes, the Committee on the rights of the child were represented in particular at this meeting, which was organised jointly by the International Institute for the Rights of the Child (IDE), Geneva University Interfaculty Centre on Children's Rights (CIDE) and the Child's Rights Network Switzerland (RSDE).

Among the speakers, the former chairman of the rights of the child committee, Jean Zermatten, pointed out the backlog that Switzerland had accumulated as far as its obligation to submit reports on the progress of the implementation of the CRC was concerned. By way of a reminder, the member States of the Convention have undertaken to submit a primary report to the committee two years after the ratification. Following this, a periodical report must be submitted every five years, enumerating the measures that have been taken to implement the CRC. Switzerland ratified the convention in 1997. It should have submitted its initial report in 1999. This was only submitted in 2002. The second report, which should have been submitted in 2007, was only submitted, in the form of a combined report (three reports

par le fait que la discrimination subsiste à l'égard des enfants migrants, réfugiés et demandeurs d'asile, mais aussi à l'égard des enfants handicapés et des enfants sans papiers (plus de 10 000 enfants sans papiers vivaient en Suisse parmi lesquels des demandeurs d'asile mineurs non accompagnés). Il existerait d'importantes disparités cantonales en matière de conditions d'accueil, d'appui à l'intégration et de protection sociale. Un grand nombre d'enfants sans papiers rencontreraient des difficultés pour accéder aux soins de santé et à l'éducation.

Les différents intervenants ont par ailleurs tenu à expliquer comment ces recommandations allaient ou étaient en train d'être intégrées dans leur activité professionnelle (privilégier pour les enfants handicapés des solutions intégratives; associer les parents aux procédures de décision; favoriser l'écoute de l'enfant; scolarisation d'enfants handicapés requérants d'asile). Des interlocuteurs œuvrant dans le domaine des droits des migrants ont tenu à souligner que la procédure d'asile devait être mieux adaptée aux besoins des enfants migrants non accompagnés (l'Alliance pour les droits des enfants migrants mentionne qu'en été 2015 il y avait en Suisse 1200 MNA, soit le double qu'en été 2014).

### **Une plus grande culture de la tolérance**

Le Comité s'est aussi dit inquiet des cas de discours haineux visant les personnes lesbiennes, gays et qui ont un impact négatif indéniable sur les enfants vivant dans l'entourage de ces groupes. Il encourage une plus grande culture de la tolérance et l'adoption d'une législation complète contre toutes formes de discrimination à l'égard des groupes précités.

### **Des lacunes en matière de stratégie nationale**

De manière générale et en résumé, différents intervenants ont souligné des lacunes en matière de stratégie nationale, de coordination verticale et horizontale des actions et de récolte de données. La Suisse n'est cependant pas le seul pays à connaître des difficultés dans ce domaine, tant il est vrai que mettre en œuvre cette politique requiert une volonté de toutes et de tous. Et établir une stratégie nationale est un acte hautement symbolique. Au niveau fédéral, un processus de base se met lentement en marche, qui intègre notamment la diffusion de recommandations,

la collecte d'informations, des prises de décision en termes de mesures à prendre, le recueil de données, etc. mais c'est un mouvement très lent, qui devrait pouvoir s'appuyer sur une coordination des actions aux niveaux fédéral, cantonal, municipal. «*Un engagement des politiques pour mettre l'enfant au centre des préoccupations est loin d'être acquis*», selon Jean Zermatten. •

grouped together due to the backlog that had accumulated), in 2012. Alas, Switzerland is not the only country to have accumulated a backlog.

### **Discrimination continues**

The committee congratulated Switzerland for the measures taken that were aimed in particular at promoting a better integration of migrants. They stated, however, that they were preoccupied by the fact that the discrimination is continuing as far as migrant children, refugees and asylum seekers are concerned and also for disabled children and children without documents (apparently more than 10,000 children without documents are living in Switzerland, including unaccompanied minor asylum seekers). There would appear to be important disparities in the cantons concerning the welcoming conditions, support for integration and welfare protection. A large number of children without documents come up against difficulties to gain access to health care and education.

The various speakers took pains to explain how these recommendations would be or were being integrated into their professional activities (prioritizing integrative solutions for disabled children; associating the parents in the decision procedures; encouraging people to listen to the children; educating disabled asylum seeker children). The interlocutors working in the migrant rights field wished to emphasize that the asylum procedures should be better adapted to the needs of unaccompanied child migrants (the Alliance for the Rights of Migrant

Children points out that in the summer of 2015 there were 1,200 unaccompanied minors, double the 2014 numbers).

### **A greater culture of tolerance**

The committee also stated that they were concerned about hate speeches targeting those who are lesbian or gay, which have an undeniable negative impact on children living in close proximity to these groups. It is encouraging a greater culture of tolerance and the adoption of a comprehensive legislation against all forms of discrimination towards the aforementioned groups.

### **National strategy deficiencies**

In general and to summarise, various speakers have underlined the deficiencies in the national strategy, in both the vertical and horizontal coordination of actions and data collection. However, Switzerland is not the only country to meet difficulties in this domain, given that implementing these procedures requires willingness from one and all. Establishing a national strategy is a highly symbolic action.

At a federal level, a basic procedure that integrates in particular the distribution of the recommendations, the collection of data, the decision-making concerning measures to be taken, the recording of data, etc. is slowly getting under way, but it is a very slow movement, which should be able to rely on a coordination of the action at a federal, canton and municipal level. *“Political commitment to put the child in the heart of concerns is far from being achieved”* according to Jean Zermatten. •